

LE CINÉMA

Les formats de films et les appareils

La standardisation internationale du format des films réduits — les seuls qui nous intéressent pour l'enseignement populaire, nous avons maintes fois dit pourquoi — n'a pu encore être réalisée.

Le 16 mm. adopté par l'Allemagne, l'Amérique et quelques autres pays européens n'a pas supplanté le format français de 17 mm., 5 qui a ses partisans dans plusieurs pays... Le 9 mm., 5 d'autre part continue à se défendre encore qu'il soit concurrencé par un nouveau venu dont je parlais l'an passé : le 8 mm.

De même aucune réglementation officielle n'est intervenue en France, et la décision à prendre est rendue d'autant plus délicate que de bons projecteurs de 16 mm. viennent maintenant menacer sérieusement le monopole du Pathé-rural, pendant que la liste des projecteurs pour 9 mm., 5 s'allonge d'impressionnante façon.

L'année scolaire 1933-34 demeure donc comme la précédente sous le signe de l'incertitude quant au choix du film de demain.

En ce qui concerne celui d'aujourd'hui, par exemple, nous n'avons aucune raison sérieuse de modifier notre point de vue passé.

D'ailleurs, voici, objectivement comment se présente à l'heure actuelle la question des films de format réduit :

FILM DE 8 mm. — C'est un film américain, avons-nous déjà dit. Il est tiré directement du 16 mm. que l'on fait passer dans un appareil spécial de prise de vue qui ne l'impressionne que sur une demi-largeur. Lorsque le film s'est entièrement dévidé on le retourne et on l'impressionne sur l'autre moitié. Après développement le film est coupé en deux dans le sens longitudinal et les deux moitiés sont collées bout à bout. De la sorte on a des images quatre fois plus petites que celles du 16 mm., donc quatre fois plus nombreuses pour une même quantité de pellicule. Le nouveau film bien entendu n'a plus qu'une rangée unique de perforations placée latéralement. Son prix de revient, chez nous, est pratiquement égal à celui du film de 9 mm. 5 pour une durée de projection égale. Nous ne voyons donc pas l'avantage qu'il peut nous offrir. D'autant plus que l'image extrêmement petite 3×4 mm., 6 pose à la projection plusieurs problèmes difficiles à résoudre : difficulté de condensation de la lumière utilisée sur une surface aussi faible, difficulté pour obtenir un grossissement suffisant permettant l'utilisation d'un écran convenable. Ce dernier inconvénient semble d'autant plus difficile à vaincre qu'il est aggravé par l'éclairage défectueux déjà signalé et aussi par la grosseur du grain de l'exécution de la pellicule utilisée — émulsion unique à ce jour — dont le grain, malgré la finesse, devient très perceptible sur un écran tant soit peu important. De plus les projecteurs passant ce film sont tous étrangers à ma connaissance, de même que les appareils de prises de vues et avec le contingentement, d'une part, les droits de douanes d'autre part, l'impossibilité enfin de les faire subventionner par l'Etat, nous sommes dans la nécessité d'abandonner ce film qui ne supporte pas actuellement un écran de plus d'un mètre de base.

Il peut, par contre, présenter un intérêt certain pour les adeptes du cinéma familial.

FILM DE 9 mm. 5. — C'est le seul que nous ayons mis jusqu'ici en circu-

lation parmi les centaines d'adhérents de notre cinémathèque coopérative. La disposition des images qui vont jusqu'au bord de la pellicule, la disposition centrale des perforations formant aussi une rangée unique, permettent de considérer jusqu'à nouvel ordre le 9 mm., 5 comme le plus économique des films utilisables pour l'enseignement et pour nos séances post-scolaires. Le format de son image 6 mm., 2x8 mm., 2 est d'ailleurs très voisin du format du 16 mm. (7,1 x 9,6).

Il existe actuellement dans le commerce beaucoup de marques d'appareils de prises de vues et de projecteurs permettant d'obtenir un excellent rendement dans l'établissement et la projection de ces films. Plusieurs fabriques produisent des émulsions orthochromatiques et panchromatiques de très bonne qualité susceptibles de nous permettre des réalisations d'excellents films d'amateurs... et de pédagogues. Enfin, la disparition des encoches et l'établissement des titres en longueur, solution vers laquelle s'oriente la firme Pathé-Baby qui nous a fourni à ce jour la collection la plus riche et la plus variée de films de 9 mm. 5 permettra d'éviter bien des causes d'avaries de nos bobines — causes dues tant à l'échauffement du film qu'à l'arrachement des perforations par la reprise brutale de l'entraînement par les griffes. Les systèmes d'éclairage qu'on a réussi à mettre au point ces temps derniers permettent d'obtenir des images de l'ordre de 3 mètres de base, très suffisantes pour les séances post-scolaires que nous pouvons organiser. Il existe actuellement à Paris une salle d'exploitation projetant à côté du film standard du 9 mm., 5 à 27 mètres de l'écran. C'est dire les progrès réalisés !

FILM DE 16 mm. — C'est le plus répandu en Amérique et en Europe, celui pour lequel existent les appareils de prises de vues et de projection les plus nombreux et les plus variés et aussi la plus grande quantité d'émulsions. De plus, il se prête comme le film standard à l'enregistrement du son sur film, et il existe déjà une collection importante de films de 16 mm. parlants et sonores. L'importance de son image permet son utilisation sur des écrans de base importante et la double série de perforations assure un déroulement régulier et une résistance à l'usure incontestablement supérieure aux films précédents. Ce serait le film rêvé sans son prix de revient vraiment trop onéreux. Aussi, continuons-nous à attendre l'apparition d'émulsions et d'éditions à bon marché dans ce format. Aussi optimistes que nous puissions être nous ne pensons pas que ce sera pour demain.

FILM DE 17 mm., 5 — Il constitue le monopole du Pathé rural. L'utilisation de la pellicule comme dans le 9 mm., 5 est très économique. Mais les conditions de location de film de la firme et la méthode même de cette location ne présentent aucune intérêt pour notre enseignement. En ce qui concerne le cinéma post-scolaire ce serait très bien si nous ne pouvions trouver déjà les mêmes scénarios dans le format 9 mm. 5. Le seul avantage. C'est qu'on le présente maintenant en « parlant ». Par contre, il nous est absolument impossible de tourner des films dans ce format. C'est pourquoi nous n'insisterons pas.

PROJECTEURS. — Nous avons dit qu'il y en avait un nombre imposant pour le 16 mm. et plusieurs aussi pour le 9 mm., 5. Certains même peuvent passer indifféremment le 9 mm., 5 et le 16 mm. Ce sont des bifilms. Enfin, certains systèmes d'éclairage sérieusement étudiés permettent d'obtenir de projecteurs modestes un rendement excellent.

* Voici notés au hasard quelques appareils et quelques prix.

Projecteurs ALEF (Lehmann) ; dépositaire pour la France : Crespy, 5, rue Nicolas Flanel, Paris (IV) ; types Norcin débitant des bobines de 100 m. de film standard Alein et Privat pour films de 16 mm., l'un 30 reich

marks, port et emballage en sus (depuis Paris).

Projecteurs BOLEX (Paillard) ; dépositaire pour la France : Etablissements Samok, 6, rue Marc-Séguin, Paris (VIII^e) ;

Modèles P 9 mm. 5 : 1.925 fr.
Modèle C 16 mm. : 2.925 fr.

Modèle D bifilm : 3.125 fr.
Modèle A bifilm sonore : 9.500 fr.

(amplificateur et haut-parleur compris)

Projecteur EUMIG (Vienne) : dépositaire:
Gouffin, 80, rue Magenta, Paris 8^e :

Modèle 16 mm. : 1.150 fr.
Modèle 9 mm., 5 : 1.350 fr.

Projecteurs NIZO : Dépositaire Chotard
20-22, rue Bobillot, Paris :

Modèle H 16 mm. : 2.600 fr.
Modèle H 9 mm., 5 : 2.600 fr.
Modèle H bifilm : 3.550 fr.

Projecteurs CAP : Sirakian, 17, rue de
Châteaudun, Paris (ix) :

Modèle 16 mm., sonore et parlant (avec
l'amplificateur et le haut-parleur) passant
aussi les films muets. :

A. : 6.250 fr.
B. : 8.375 fr.
C. : 11.200 fr.

Projecteur FILO (Restor, 90, rue Saint-
Lazarre, Paris ix).

Un appareil bifilms 16 mm. et 9 mm. 5
très lumineux avec moteur, ampèremètre,
bobines de 100 m., etc., agréé par la Direc-
tion générale de l'Enseignement technique
du Ministère de l'Éducation Nationale :
1.850 francs.

Projecteurs PATHE-BABY.

Tous ces projecteurs passent exclusiv-
ement le 9 mm. 5 et sont spécialement adap-
tés à la projection de ce film.

a) *Pathé-Baby* ordinaire pour bobines de
10 et 20 m : 630 francs.

b) *Super Pathé-Baby* pour bobines de 100
m. avec moteur : 1.130 fr.

c) *Pathé « B »*, nouveauté d'octobre 1933,
pour films sans encoches seulement (ne per-
met pas l'arrêt sur une image, mais permet
par contre de belles projections pour séances
post-scolaires) : 1.550 fr. (Supplément
pour objectif long foyer, 30 fr. et pour vol-
tage 220 volts, 270 fr).

d) *Pathé Lux*, pour tous films de 9 mm. 5
avec moteur, etc... : 1.700 fr. (Suppléments
pour objectifs de marque de 57 fr. à 102 fr. ;
et pour voltage 220 volts : 135 francs).

Une nouvelle lampe « SS » de 160 watts
permet une magnifique projection des films
sans encoches et sans arrêts. Cette lampe
vaut 84 fr. et demande une résistance supplé-
mentaire qui vaut selon le cas 180 fr. ou
360 francs.

APPAREILS DESTINÉS À RENFORCER
L'ÉCLAIRAGE des *Pathé-baby* ou *Super-Pa-
thé-Baby*, etc...

a) *Le superamplificateur Mollier* avec
cuve à eau et lampe 12 v. 5 ampères, vaut
410 francs pour 220 volts. On y adjoint sou-
vent un thermosiphon de 65 francs.

b) *L'éclairage intensif Vitolia* avec transfo
et débrayage permettant le passage du film
image par image sur un écran de 2 m. 50
de large avec un *Pathé-Baby* ordinaire, vaut
890 fr. ou 900 fr. selon le voltage, mais son
rendement lumineux est considérable.

c) *L'éclairage intensif Vitolia C.* Permet
d'utiliser une lampe de 800 watts pour éclai-
rer les films sans encoches. Ce dispositif
s'adapte sur les appareils Nizo, Filo, etc... il
permet d'obtenir un écran aussi lumineux
que celui des grands cinémas de 3 m. de
base et plus : il vaut 1.660 avec soufflerie
et disque de quartz arrêtant les rayons infra-
rouges, mais la lanterne peut fonctionner
sans dispositifs accessoires et vaut alors
1.100 francs. Cet appareil vient d'obtenir une
médaille d'or au concours Lépine 1933. Il est
intéressant pour ceux qui veulent transfor-
mer un projecteur en bon état qu'ils ont en-
tre les mains au lieu de le changer.

Ainsi donc nos amis n'ont que l'embaras
du choix pour nous passer leurs comman-
des...

R. BOYAU.

VOTRE DISCOTHÈQUE

Sous cet titre paraîtra dans le numé-
ro de janvier la suite de la liste de
disques parue dans le numéro 2 de
« L'Éducateur Prolétaire » : Dis-
ques de musique et de chants : ins-
truments divers, orchestres, musique
de chambre, chœurs.

HISTOIRE DE LA CIVILISATION.

— La première série de cartes pos-
tales est totalement épuisée. La deu-
xième série est parue (31 cartes, con-
tre 5 fr., à notre camarade GAUTHIER,
à Solterre (Loiret) C.-C. 88.10 : Or-
léans). — Elle comprend, entre autres
cartes, la série des 12 mois, sculptu-
res de la cathédrale de Chartres.

Cours d'Espéranto

Un cours d'Espéranto par corres-
pondance, organisé par la *Fédération
des Espérantistes Prolétaires*, fonc-
tionne toute l'année. A la fin du cours
l'élève est mis en relations avec des
camarades de tous pays (en particu-
lier de l'U.R.S.S. et d'Allemagne) et
est à même de remplir une tâche de
rabeur international. Ce cours est
gratuit. Pour tous renseignements,
s'adresser à : *Fédération des Espé-
rantistes Prolétaires* (Bourse du Tra-
vail, 14, rue Pavée, 14, Nîmes (Gard)).